

Olena BATCHINSKA*

LA POPULATION DE LA REGION DU DANUBE A LA FIN DU

XVIII^E - DEBUT DU XIX^E SIECLE: ORIGINE, ROUTES

MIGRATOIRES, COMPOSITION ETHNIQUE ET SOCIALE,

DEMOGRAPHIE ET APPARENCE. L'EXEMPLE DE LA

RECONSTRUCTION DE LA VILLE-FORTERESSE DE IZMAÏL

THE POPULATION OF THE LOWER DANUBE AREA AT THE END OF
THE XVIIITH CENTURY AND THE BEGINNING OF THE XIXTH: ORIGINS,
IMMIGRATION ROUTES, DEMOGRAPHY, ETHNO-SOCIAL STRUCTURES.
CASE STUDY: THE REEDIFICATION OF THE TOWN OF ISMAIL

-Abstract -

Making use of archive data, the author analyses the complex demographical changes that took place in the area of the Lower Danube (Bugeac) in the context of the transfer of power, from the Ottoman rule to the Russian one. Taking its stand on the situation of the town of Ismail, the author analyses the origins of the inhabitants settled on the northern part of Chilia branch, the social and familial structure, their ethnicity, according to the names recorded in the documents.

Keywords: Ismail, Bugeac, XVIII-th century, XIX-th century, demography, ethnical structures.

POPULAȚIA REGIUNII DUNĂRII DE JOS LA SFÂRȘITUL SECOLULUI
AL XVIII-LEA-ÎNCEPUTUL SECOLULUI AL XIX-LEA : ORIGINI,
RUTE DE IMIGRAȚIE, DEMOGRAFIE, STRUCTURI ETNOSOCIALE.
STUDIUL DE CAZ : REEDIFICAREA ORAȘULUI ISMAIL

-Rezumat -

Autoarea analizează pe baza informațiilor de arhivă schimbările demografice complexe care au loc la Dunărea de Jos (Bugeac) în contextul schimbării stăpânirii otomane cu cea rusă.

Pornind de la cazul orașului Ismail, sunt analizate originea locuitorilor stabiliți în nordul brațului Chilia, structura socială și familială, originea etnică, pe baza numelor păstrate în documente.

Cuvinte cheie: Ismail, Bugeac, secolul XVIII, secolul XIX, demografie, structuri Etnice

*Docteur en histoire, cadre universitaire, Université „I.I. Mechnikov" de Odessa, Ukraine. *Danubiiis*, XXX, Suppliment, Galați, 2012, pp. 41-50.

Les terres danubiennes¹ à la fin du XVIIIe - début XIXe siècle faisaient partie de l'Empire ottoman. Le système de contrôle administratif et politique du territoire a commencé à se former dans les XV- XVIe siècles. Quand les armées turques ont occupé la forteresse Kealia et Belgorod (rebaptisée Ackerman), Tighina (rebaptisée Bender) et Smil (Izmail), qui est rattachée administrativement à la ville portuaire Reni (rebaptisée Tomarovo). Une extension de forteresses accompagnait par la séparation des territoires adjacents de la Moldavie. A cette époque-là, nous pouvons parler à propos de la création des rayas - c'étaient des zones avec de la population chrétienne, qui étaient gouvernées directement par les Turcs. Dans les forteresses ont été placés de grands privilèges militaires turcs présidés par « pylap » qui administraient les villes environnantes des rayas. La population chrétienne vivait dans les quartiers turcs, appelés Rayas : il y avait des Grecs, des Arméniens, des Moldaves, des Ukrainiens, des Russes, des Bulgares dans les villes et dans les zones rurales - il y avait presque exclusivement des Moldaves, des Ukrainiens et des Russes. Depuis le XVIe siècle les tribus Nogai ont commencé à émigrer sur la plaine entre les rayas d'Akerman et Kealia, ils menaient une vie nomade dans les steppes de Podniprovyia et Pobuzhzhya. Jusqu'à la fin du XVIe siècle ils étaient presque dans tout le territoire et ils ont formé une Budzhatskaya (Belgorod) horde². Elle se composait de diverses tribus de Nogai et représentait surtout leur association territoriale dépendant du Khanat de Crimée.

Après la guerre russo-turque de 1787-1791 la frontière entre les empires russe et ottoman a été établie le long de la rivière Dniestr, ce fait a conduit à unej augmentation des migrations entre les rivières Dniestr, Danube et Dobroudja. La ' guerre suivante russo-turque de 1806-1812 (pendant que les opérations militaires' ont été menées sur le territoire de la rive gauche et quartiers de la rive droite du ! Danube, après la conclusion de la paix à Bucarest en 1812, le territoire entre le Dniestr et le Danube fut attaché à l'Empire russe) a soulevé une question de la résidence et de la position des gens dans les conditions politiques d'autre Etat. Par conséquence, une région du Danube peut être considérée comme une zone de contacts interethniques qui, pendant son développement historique, contenait beaucoup d'événements liés au changement fondamental de la composition de la population. Un de ces changements a eu lieu à la fin du XVIII - début du XIXe

1 Nous faisons référence à la région de sud-ouest de la région de Odessa d'aujourd'hui, située entre le cours inférieur du Dniestr et le Danube inférieur, connue dans l'histoire comme la Bessarabie ou le Bugeac.

2 Кантемир Д. Историческое, географическое и политическое описание Молдавии с жизньюсочинителя. – М.: Новиков, 1789.- С. 47(Dimitrie Cantemir, *Description historique, géographique et politique de la Moldavie*, edition M. Novicov, 1789, p. 47)

I siècle, lorsque la population de la région a été organisée par les représentants slaves I - les Ukrainiens, les Russes, les Bulgares, les Serbes, les Moldaves et l'expulsion des Turcs³. Il est à noter que pas à cause de l'expérience historiographique actuelle, I représentée par des œuvres historiques des processus politiques et socio- I économiques généraux dans la région (Grosul J., Budak I., Kabuzan V., Antsupov I., Dragnev D.) consacrée aux grandes tendances dans le règlement en général en¹ XVIII -XIX siècle (Daragan G., Zaschuk A., Bachinsky A., etc), les aspects démographiques du développement des différentes régions (Zhukov V. Dmitnev P., Igor I., Mokhov N. et etc) ou des groupes ethniques (Zaschuk A., Egunov A., Grosul J., Mescheryuk I., Zelenchuk V., Tabak J., Antsupov I., Bachmsky A., Shabashov A., Prigarin O., etc), les moments de la composition ethnique de la population, les formes, les moyens de sa formation et la structure sociale restent ouverts ou controversés.

D'une part, parce que les sources de l'époque de la domination turque sont extrêmement limitées et hétérogènes, d'autre part, les sources russes, qui sont largement utilisés en science, cependant, ils remontent seulement à 1807, 1811 et 1817 (il s'agit, pour la plupart, de la description courte du recensement de la population et forteresses d'Ackerman, Kealia, Izmaïl menées sous l'administration russe pendant ou après la guerre russo-turque de 1806 -1812), qui sont utilisées par les chercheurs, non complètement, mais partiellement. Cependant, les documents qui sont stockés dans les Archives d'Ismail (Fond 514, op.1, dossiers 1-5)⁴ permettent d'affirmer que les terres danubiennes sont devenues une région multiethnique à cause de la migration ou de la colonisation de la région par les différents groupes ethniques et sociaux et aussi d'illustrer clairement la coexistence de ces groupes, non seulement après la jonction du territoire à l'Empire russe mais en période ottomane. Ces documents sont des listes des habitants de la forteresse et de la ville d'Izmaïl, composée en 1810-1811 par la police d'Izmaïl (jusqu'en septembre 1809 Izmaïl a été assiégé par les armées russes). Il s'agit d'une liste de ceux qui ont déjà été des résidents, ou prétendu à devenir des résidents de la ville à la suite d'un appel du maire de la colonie un lieutenant général S.O. Tuchkov. Tous ces gens ont reçu l'autorisation de vivre dans la ville et la forteresse « sous la surveillance de la police ». Les listes avaient une information sur: l'origine ethnique de la famille (pour déterminer l'origine ethnique de la famille

³ Скальковский А. А. Опыт статистического описания Новороссийского края и Бессарабии: В 2 ч. Т. 1: География, этнография, народонаселение Новороссийского края. - Одесса: Тип. Л. Нитче, 1850. - С.296 (A.A. Scarizovski, *Donnees statistiques sur la Nouvelle Russie et la Bessarabie*, 2 vol., vol. I, *Géographie, ethnographie, démographie delà région la Nouvelle Russie*, Typographie L. Nitche, 1850, p. 296).

⁴ Коммунальное предприятию "Ізмаїльський архів", ф.514, оп.1, д. 1-5 (L'Institution municipale «Les archives d'Izmaïl» (IMAI), Fond 514, opis 1, dossiers 1-5).

et la catégorie sociale), le prénom, le nom, le nombre de membres dans la famille et avec leur nom et leur âge, signes distinctifs ou l'apparence de la famille (seulement pour les hommes), lieu de naissance ou le lieu de résidence précédente, une indication des groupes sociaux auxquels appartenaient auparavant, le temps et la cause de la migration vers Ismaïl. Bien sûr, ces données ne pourraient décrire que (partiellement la situation réelle de l'énorme afflux d'immigrants dans la région du Danube, mais en même temps pourrait sérieusement remplir notre compréhension» de ce fait.

La circulation de ceux qui souhaitaient s'installer à Ismaïl a débuté le 22 octobre 1809 et depuis novembre 1809 - jusqu'en août 1812, 1.420 familles ont voulu s'installer dans cette ville (d'après les listes existantes), composé d'environ de 2.444 hommes, 1.959 femmes et 124 familles (celles-ci sans la détermination classique de la structure d'une famille).

Selon les statistiques, environ 9,7% ont montré selon les enquêtes qu'ils vivaient autrefois en Izmaïl mais qu'ils ont fui pendant la guerre russo-turque, d'autres étaient venus dans cette région pour la première fois, en d'autres termes ils étaient « les étrangers ». Dans ce cas, 25% des familles « étrangères » sont venus en Moldavie et Bessarabie avant le début de la guerre russo-turque de 1806 - 1812, et la plupart, presque 75%, après la guerre. Les originaires du territoire de la Moldavie et Pridunavya ne représentaient que 30%, tandis que d'autres étaient de différentes régions de l'Ukraine, de la Russie, de la Biélorussie, de la Pologne, de la Turquie et de l'Autriche. Les listes peuvent déterminer que la composition ethnique de la population n'est que de 1.316 familles de 1420: 455 familles - étaient des Ukrainiens (34,7% du total), 455 (34,7%) - des Moldaves, 172 (13,1%) - des Turcs, 72 (5,5%), des Nekrasivtsi⁵, 59 (4,5%) - des Russes lipovans⁶, 29 (2,1%) - des Arméniens, 25 (1,9%) - des Bulgares, 6 (0,5%) - les familles grecques et les Tsiganes⁷.

Les citoyens ukrainiens étaient l'un des groupes leaders parmi ceux qui souhaitent s'installer dans cette ville. Environ 85,6% d'entre eux avant novembre 1809 ont travaillé péniblement dans les colonies moldaves, et seulement 11,5% ont

⁵ Les Nekrasivtsi étaient des cosaques « lipoveni » (de rite ancien) sur le Don qui ont participé à la révolte menée par Condrat Belavin et qui, après leur défaite, menés par l'hetman Ignat Necrasov, se sont établis dans la région de Kuban. Entre la 4^e et la 7^e décennie du XVII^e siècle, suite aux malentendus avec les autorités russes, ils s'établissent entre le Prout et le Dniestr. Vers 1780, ils deviennent nombreux et reçoivent l'accord du sultan turc de demeurer aux embouchures du Danube. De paysans « lipoveni » y sont aussi demeurés.

⁶ Population de langue russe de la région du Bas Danube, de rite ancien, nommée « lipoveni ».

⁷ Les Bulgares, les Grecs et les Tziganes sont peu nombreux dans les statistiques à cause du fait qu'une partie des dossiers a été perdue.

été considérés comme des citoyens de la Moldavie et de la Bessarabie. Romanenko Joseph est considéré comme un habitant natif, né à Orhei en 1781, Matthew Belansky du village Hozovki (Fuzivka), où il est né en 1771 et Chebotar Lukyan⁶.

Un pourcentage important de la population ukrainienne étaient les originaires de la Rive Droite - 43,0% et du Sud - 24,0% du territoire de l'Ukraine. Parmi eux avant 1806 Stepan Loktionenko et Ivan Naida ont migré en Moldavie du sud de l'Ukraine. Le premier est venu en Bessarabie « pour les revenus » en 1805 de la province de Kherson du comté de Elizavetgrad, le second aussi en 1805 du village Vinogradivka. Savely Ermashenko est venu en Bessarabie en 1791 « par Chumakov de Kaneva », Zachary Turcan, un paysan de province en Kiev, a fui en

1790 et il a vécu dans différents endroits près du Dniestr. Gritsko Matiyash était un serf du comte Pototskii, qui est né dans le village Krapivmca du comté de Bratslavski. Il s'était enfuit en 1797, d'abord à Odessa, puis à Dalnik, où il a travaillé comme marchand. Michael Scherban et Vlas Loutsenko sont des seigneurs du comte Lubomirski. Ils sont venus « par Chumakov » au-delà du Dniestr en 1790 des villages de Kiev et de la région de Zvenigorod. Ostap Smirniy du village Kulzinki et Gabriel Mitulenko de la ville Shargorod étaient des paysans. Tous les deux ont fui vers la Bessarabie dans les années 90 au début du XVIII^e siècle. Ivan Sable a fui de la ville Nenebozhi de la Pologne en 1771, il a vécu dans différentes villes de la Moldavie et de la Bessarabie. Il est à noter qu'un tiers des Ukrainiens qui étaient dans le territoire de la Moldavie et de la Bessarabie étaient autrefois des paysans.

Il y avait donc le rang des « tsisarski indigènes » des pays occidentaux qui se sont installés dans le territoire analysé. Ces « indigènes » étaient les suivants: Ivan Romanenko, qui "avait une résidence en Allemagne", et il s'est trouvé sur le Danube en 1791, Ivan Boulgakov, qui est venu en Bessarabie de « possessions prussiennes » en 1796, Fyodor Radchuk 60 ans, qui est né « en Allemagne », et en

1791 il a migré en Bessarabie, où il a vécu de « la pêche ». Un petit nombre de familles ont déménagé à Izmaïl en raison de la migration des territoires ukrainiens de la rive gauche (4,60%), il y a une histoire illustrative de Gregory Slutskogo, il est né en 1740 dans le village Petrovka (c'est une province de Poltava), donc il est sorti en 1760 dans le Vieux Zaporozki Sich Pokrovskoe, où il a vécu pendant 20 ans, puis il a traversé la frontière avec la Turquie et s'est installé dans le village Slobodzeya, où il a vécu pendant la guerre russo-turque de 1787-1891 et à travers lequel il est venu en Moldavie dans le village Yalankove. En 1751, Ivan Belui a écrit sur sa traversée de la steppe du sud. Il a vécu « au-delà du Dniepr », dans le village de Oleshi (Oleshko), et en 1791 il est allé « à la pêche Chumatski près du Don et Volga », ensuite en Bessarabie, où il « était en différents endroits ».

⁸ Les noms sont transcrits conformément aux inscrits des dossiers

Un fait intéressant est l'absence presque complète (en tout 4 familles) dans les documents mentionnés de la population ukrainienne du Danube, alors que les familles de nekrasivtsiv, au contraire, étaient exclusivement de la rive droite de la rivière. L'explication de ce fait peut être une stabilisation de la situation dans la Transdanubie qui a conduit à la migration de la population ukrainienne du territoire de la Russie, et non l'inverse, et donc la perte de nekrasivtsiv des leurs lieux de résidence "au-delà" du Danube. La société de Nekrasivska qui s'est installée en Ismaïl, était entièrement composée d'habitants des villages de Dunavets, Katirlez, Serik, Karaorman et d'autres. Environ 75% de la population ukrainienne, qui a commencé à s'installer dans la ville après une longue « promenade » en Moldavie et en Bessarabie, a travaillé péniblement dans les différents villages et villes ; 10% d'entre eux étaient des « chumaki ». Parmi ces derniers on peut nommer Stepan Taran, Nikita Boguslavskiy, Simon Syrenko, Andrei Kovalenko, Peter Storozhienko. Les autres sont engagés à la « pêche ». Parmi eux, Andrew et Martin Strotsev de la région de Chigirin, qui se sont installés à Odessa en 1792, puis ils sont déplacés dans le village Kitay dans le sud de la Bessarabie. Plus de la moitié - 52% de la société ukrainienne étaient des paysans d'Etat.

Parmi les signes particuliers, qui sont présentés dans les documents il y a une présentation de l'apparence des habitants. Taras Yakovenko, 28 ans, avait un « visage propre, des cheveux noirâtres, des yeux gris, un nez retroussé »; Zaviriukha Maxim, 30 ans, avait « un visage blanc, des cheveux noirs, une barbe rasée, des yeux gris, un nez allongé », Semen Syrenko, 35 ans, avait un « visage avec une peau foncée, des cheveux bruns foncés, une barbe rasée, des yeux bruns, le nez allongé »; Plastun Ivan, 80 ans, avait un « vieux visage, des cheveux noirâtres, des yeux gris, un nez allongé ». En résumant les cas énumérés dans la description, nous pouvons dire que la majorité des Ukrainiens avait des cheveux bruns clairs ou bruns foncés, des yeux gris, portaient une barbe ou une moustache.

La population moldave est aussi l'un des groupes les plus nombreux qui est représenté par les habitants de Beshtepe, Adzhigol, Kishli turc, Beybudzhak, Som Obodeshti etc.: les résidents de la rive droite du Danube représentés par 6%, de la Moldavie et la Bessarabie - 28,6%, et, en particulier, d'Izmaïl - 65,7%. Les derniers sont partis à Izmaïl pendant la guerre, à Tulcea ou à Kealia, notant à ce qui se passait au cours de la délocalisation de leur travail dur de Pahlavan Ibrahim Pacha⁷, qui s'opposait contre le gouvernement et les réformes du sultan turc Selim III (1789-1807). La plupart d'entre eux se sont retournés en octobre-novembre 1809. Parmi les membres de ces familles on peut nommer Nikita Georgiev le fils, de 25

⁹ Pahlavan Ibrahim Pacha (1760-1820) - Feudal ottoman, un des dirigeants des guerriers Kirdzhalii (région de Plovdiv). Surnommé Baba Pacha. Il était contre la politique du sultan Selim III (1789-1807).

ans, marié, venu du village Karabudzhak avec son père et ses frères mariés, il avait un «visage propre, des cheveux noirs, des yeux gris, un nez allongé»; Arnon Radul, 45 ans, avec sa femme et ses quatre fils vivait dans la ville de Izmaïl ; il avait un « visage blanc, une barbe et une moustache, des cheveux noirs, des yeux manons »; Bajan Todos, 25 ans, célibataire, du village Dolukioy, avait un « visage propre, des cheveux noirs, des yeux bruns etc. ».

Les familles turques, pour la plupart, étaient des habitants des villes fortifiées de la rive droite du Danube -90%, et les autres ont traversé le Danube pendant la guerre russo-turque de 1806 -1812 après l'avènement de l'armée russe. En particulier, Ahmed Mustafa, 35 ans, a déménagé avec sa femme, ses enfants et sa mère de la forteresse Babadag ; il avait un « visage sombre, des cheveux bruns, des yeux gris, un nez allongé, la barbe rasée »; Hasan Bayraktar, 60 ans et Julia Bayraktar, 30 ans, et leurs familles ont longtemps vécu dans cette région, mais après la capture de l'armée russe ils ont déménagé dans le château de Ruschyuk. Un trait caractéristique dans les listes des familles turques était la présence de 26 veuves avec leurs enfants et d'autres parents (15%), et la présence des propriétaires qui avaient plusieurs femmes avec des enfants.

La population russe est également arrivée dans la région de la Moldavie et de la Bessarabie après de nombreuses années d'errance. Parmi ceux-ci, la majorité (74%) ont migré au cours de la guerre russo-turque, 26%, en 1770-1805. Généralement, c'étaient les familles des provinces russes: Kaluga (14 familles), Koursk (12), Orel (6), Tula (4), Riazan (2), Yaroslavl (1), et d'autres - et 62,5% des tenitoires de l'Ukraine - Kiev et Podolie (3), Tchernigov (4), Kherson, Katerinoslavsk (12) - 37,5%. Ils étaient des marchands, des « chumaks » ou des paysans économiques. Parmi eux, le fils de Vasile Anikteev Gandunov, qui est né en 1760, marié, s'est installé en Izmaïl, avec un frère marié Alex. Il a vécu dans la province d'Orel du district de Briansk, dans le village de Timonovo. Il était un paysan officiel qui était venu avec un passeport pour gagner de l'argent. Vasiliu Anikonov, fils de Platonov, né en 1783, marié, avec un frère marié Gerasim vivait dans un village dans la province de Tula. Les frères étaient des paysans d'Etat, qui étaient venus en 1807 à Taganrog, puis en Bessarabie pour gagner de l'argent. La représentation du propriétaire de la famille avait les caractéristiques suivantes. Ivan Vasiliev, né en 1758, marié, avait « un visage mince, des yeux gris, un nez allongé »; Nikita Savmov, fils de Belchikov, 1743, marié, avait une famille avec quatre fils mariés, un frère marié ; ils étaient de la province de Koursk. « Des cheveux bruns sur sa tête et sa barbe blanche, des yeux gris », Anton Petrov, fils de Lebedev 1786, célibataire, avait « un visage propre, des cheveux bruns ».

Les familles de «piliponi » - 107 hommes et 56 femmes - étaient ceux qui venaient des zones traditionnelles: Fuzivka, Zhebriyam, Zlinka, Kunichne, Karaorman et d'autres, 66% d'entre eux ont immigré vers Izmaïl en 1806-1811. Par

exemple, le pilipon Denis Ivanov, 26 ans, célibataire, qui avait un « visage rond, des yeux gris, des cheveux bruns », s'est déplacé dans la ville du Danube Karaorman. Alexander Ivanov, fils de Polyakov, né en 1741, veuf, avait « un visage propre, des cheveux bruns, des yeux gris » et était un bourgeois de Saint-Pétersbourg, d'où il est allé il y avait 15 ans avec un passeport à Odessa pour le commerce ; il a vécu à Odessa pendant cinq ans, puis il est parti en Moldavie; Troch Fedorov, 73 an, avait « un visage propre, des cheveux gris, des yeux gris », il avait une grande famille avec deux fils mariés et trois neveux. Avant d'aller à Izmaïl, ils vivaient en Pologne dans la ville de Brave, ils y étaient sortis il y a 18 ans dans un village de Bessarabie. Zhebriyani, le fils de Michael Nikephoros Kirilov, un commerçant, 45 ans, veuf, a quitté la ville de Krementchoug avec un voyage d'affaires pour aller dans un village de Bessarabie en 1805 ; il avait un « visage blanc, des cheveux bruns, des yeux gris, un nez pointu ». Un fait intéressant est que, au moment de la colonisation d'Izmaïl, il était avec son frère Ivan « un compagnon et serviteur de Parfenev » (28 ans).

Nous avons mentionné ci-dessus les familles de nekrasivtsi- 145 hommes et 134 femmes - qui venaient de Dobroudja: 67% - des villages Serikou et Dunavets. La plupart d'entre eux -95% - ont traversé le Danube par des groupes individuels différents, comme les Russes ou les autres piliponi, mais par des groupes importants et grands simultanément en mai 1811. Alors, Gregory Ivanov, 49 ans, marié et père de fils Ivan (19) et Léon (16 ans) a déménagé à Izmaïl pour s'installer ici suite à l'appel du maire S.O. Tuchkov en mai 1811 de la ville de Serikou ; il avait un « visage tordu, des cheveux bruns, des yeux gris »; Rastorgouev, fils de Jacob Larionov, 28 ans, a déménagé avec sa famille de 5 personnes et une sœur veuve Evdokia (30 ans), qui avait un « visage sombre, des cheveux clairs, des yeux bruns, un nez allongé »; Denis Martunov, 25 ans, divorcé, avait un « visage foncé, des cheveux clairs, des yeux gris » ; il a vécu dans le village Dunavets et a aménagé dans le village de Vilkovo.

La société arménienne est représentée par 29 familles, dont la plupart sont venues des villages et des villes de la rive droite du Danube, et les autres étaient des résidents permanents d'Izmaïl, qui s'étaient enfuis de la forteresse, comme les familles moldaves, à la suite des actions de Pacha Pahlavan déjà mentionné. Kirkorov, 24 ans, est venu de la forteresse Ruschyuk avec sa femme, ses enfants et deux ouvriers Nicholas et Martha. Il avait un « visage mince, des cheveux bruns, des yeux gris, un nez aquilim », Kasiu Kirkerov, 50 ans, était également venu de Ruschyuka avec sa propre famille et la famille de sa sœur, veuve. Il avait un « visage propre » ; Nikolai Dmitriev, fils de Haji, 27 ans, marié, était le fils d'un marchand de la ville de Kherson ; il s'est installé à Odessa pendant 15 ans, et sept ans plus tard il a aménagé à Taganrog. Il était marié, avait un « visage propre, des cheveux noirâtres, des yeux noirs, un nez allongé ».

Une autre société ethnique était représentée par les Bulgares, les Grecs, les Tsiganes, les Juifs. Les familles bulgares¹⁰ - 85 hommes et 51 femmes - se sont habituellement déplacées de la rive droite du Danube, 40% avant la guerre et 60 % pendant la guerre. En particulier, Cresto Petko, 40 ans, de la ville Varna, sa femme est restée dans la ville, il avait « un visage propre, des yeux bruns, un nez large ». Ivan Ruse, 30 ans, s'est déplacé du village Fu avec sa famille en 1805 dans le village Tabaka, avait un « visage propre, des cheveux bruns, des yeux bruns, un nez retroussé »; Radko Pano, 30 ans, est venu avec son père et son frère de la ville de Vienne, en Bessarabie en 1805, il avait un « visage mince, des cheveux bruns, un nez pointu ».

Les familles grecques ont été uniquement résidents des régions près du Danube. Nikolovich Alexander, 33 ans, a quitté le village de Zap[ole] avec les compatriotes sur le même bateau pour aller à Odessa, puis en Izmaïl. Il était avec ses ouvriers Stoyan Jani et Stefan Antonov. Alexander avait un « visage sombre, des cheveux noirâtres, des yeux gris et un nez allongé », Peter Shero, 30 ans, qui avait vécu dans la ville Varney, et qui, en 1809, a déménagé à Galati, avait une feuille sur le règlement en Izmaïl du commandant actuel pour sa femme, ses enfants et ses ouvriers. Peter avait un « visage propre, des cheveux bruns ». Les familles tziganes étaient également venues du Danube. En particulier, Mitul Ionita, 30 ans, est venu avec une grande famille - sœurs et frères mariés; ils étaient du village Monastirische et Vasil Ehremov de 55 ans avec sa femme, ses trois fils mariés et leurs enfants se sont déplacés de la forteresse de Braila, il avait un « visage sombre, des cheveux gris, des yeux bruns, un nez allongé ».

La structure par âge de la population avait un potentiel significatif de reproduction : 15-20 ans - 13%, 21-30 ans - 26%, 31-40 ans - 16%. Parmi la majorité ukrainienne, moldave, russe, bulgare de la population - 63% appartenaient à la population active dans le plan socioéconomique dans le groupe âgé de 21 à 50 ans.

Un aspect intéressant est aussi une indication de la langue parlée avec ses signes spéciaux dans les familles. En particulier, on a rapporté chez des immigrants que jusqu'en avril 1810 et parmi 450 familles qui ont déménagé pendant cette période, seulement 116 avaient un signe pareil. Parmi ceux-ci, 76 familles parlaient une langue moldave, 30 - une langue ukrainienne, 10 - une langue russe. Il est difficile à expliquer la présence de ces signes spéciaux, parce que ces familles ensemble n'ont pas lié les voies de leurs migrations et d'autres caractéristiques communes. (C'est comme une hypothèse que nous pouvons exprimer comme une version, mais il est douteux car les données sont enregistrées par des personnes

¹⁰ IMAI, Fond 514, opis 1, dossier 1, f. 1

différentes et non pas tous les immigrés ont été interrogés dans leur langue de communication).

Ceux qui n'avaient pas le droit de vivre dans la ville, cependant, avaient le statut des résidents d'Izmaïl, mais ils ne demeuraient pas nécessairement dans la ville. La plupart des familles ont vécu dans des hameaux et des villages environnants de Izmaïl.

Comme dans la ville, et dans les hameaux environnants, l'avantage de la population masculine sur la population féminine était frappant. Donc, dans la ville, 84% des Ukrainiens sont des hommes, dans les fermes - 65%. En d'autres groupes ethniques, c'était pareil: 62% des Moldaves, 59% des Russes, et dans toute la ville - 61%. Probablement une explication logique à ce fait est que pour les hommes était toujours plus faciles à se déplacer pour reconstruire leur propre ferme, et puis ils pouvaient transporter leurs familles déjà existantes, ou créer des familles nouvelles.

Ainsi, la fin du XVIII et le début du XIXe siècle étaient pour la région du Danube le temps des migrations permanentes de différents groupes ethniques et sociaux, et une voie principale de leurs migrations était par le Sud et la rive droite de l'Ukraine et de la rive droite du Danube - Dobroudja. Avant d'entrer dans la ville, en particulier la ville - forteresse d'Izmaïl, la population était concentrée dans des villes et des villages du sud de la Bessarabie, où ils avaient divers métiers, la majorité du peuple ukrainien et russe étaient des paysans fugitifs d'Etat, la majorité appartenait à (63%) la population active dans les groupes socio-économiques et dans la groupe de reproduction de 21 à 50 ans.